

ENTREPRISES...

Créateurs d'entreprise : des profils variés, un même désir d'indépendance

Les créateurs d'entreprise limousins ont des profils assez variés, mais la plupart déclarent une même motivation : le souhait d'être indépendant.

Les chômeurs représentent désormais près de 40 % des créateurs. Ils bénéficient d'un accompagnement et d'aides publiques renforcées.

Souvent seuls et avec des moyens limités, les nouveaux entrepreneurs du Limousin ciblent en premier lieu une clientèle de proximité.

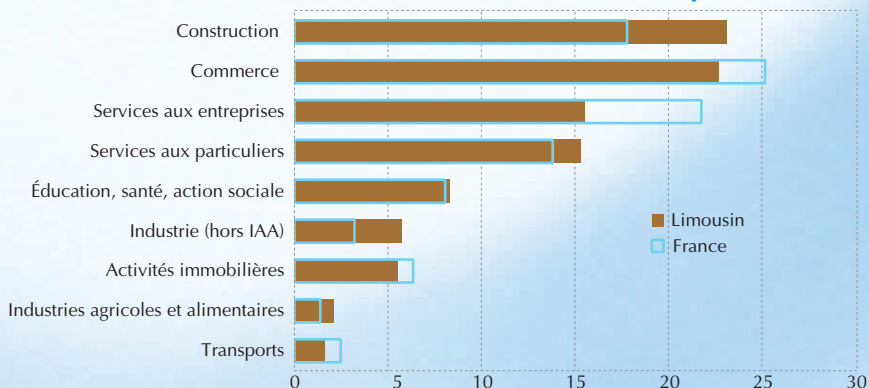
Les entreprises créées sous forme individuelle sont nettement majoritaires et les embauches restent faibles durant les premiers mois.

En 2007, 2 600 entreprises ont été créées en Limousin dans le secteur non agricole. Le nombre de créations est en constante progression depuis 2003, année où la loi sur l'initiative économique est entrée en vigueur. De 2003 à 2006, la hausse s'est montrée plus forte en Limousin qu'au niveau national. Elle reste soutenue en 2007, même si elle est dorénavant moins marquée dans la région : +8 % en Limousin contre +12,5 % au niveau

national. La construction est, depuis 2006, le secteur qui crée le plus d'entreprises en Limousin, devant le commerce. Les services aux entreprises, en troisième position, représentent une part des nouvelles entreprises plus faible qu'au niveau français.

Malgré l'engouement de ces cinq dernières années, le Limousin reste une région où le taux de création d'entreprise est faible : il garde en 2007 l'avant-dernier rang pour cet indicateur (8,8 %), qui rapporte les créations au nombre d'entreprises existantes.

La construction en première ligne en Limousin, devant le commerce et les services aux entreprises



Répartition des créations d'entreprises par secteur d'activité en 2007 (en %)

Source : Insee - SIRENE

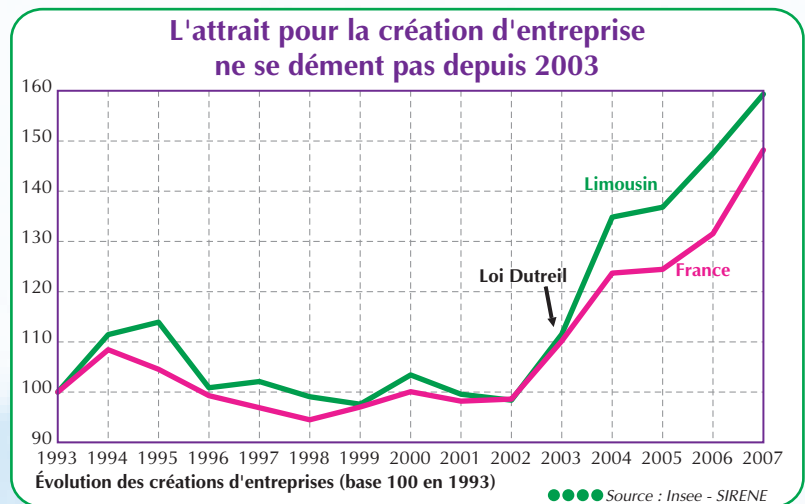
Une enquête exhaustive auprès des créateurs limousins ayant démarré leur activité au premier semestre 2006 permet de dresser un portrait des entrepreneurs, de leurs motivations, et des conditions de lancement dans la région.

La proportion de femmes n'augmente pas

Les nouveaux entrepreneurs sont toujours majoritairement des hommes. En 2006, seulement un quart des créateurs sont des femmes. Leur proportion diminue même légèrement par rapport à 2002, date de la précédente enquête. Cette évolution peut être reliée au poids croissant du secteur de la construction, qui reste très masculin. Les femmes sont davantage attirées par les activités tertiaires (commerce, services aux particuliers). Les travailleurs limousins sont plus âgés qu'en moyenne nationale et ce constat se retrouve chez les créateurs d'entreprise : ils ont le plus souvent entre 30 et 49 ans, avec un âge moyen à 39 ans et demi, soit un an de plus qu'en France. Passé 50 ans, les créateurs se lancent davantage dans le commerce et les services aux entreprises, et moins souvent dans la construction. Les créateurs d'entreprise limousins ont un niveau d'études légèrement plus faible qu'au niveau national. 16 % n'ont aucun diplôme, contre 13 % en France. Une partie de l'écart tient à nouveau au poids important de la construction dans la région, secteur moins qualifié.

Accompagnement de l'État renforcé pour les chômeurs créateurs

En 2006, 38 % des créateurs étaient demandeurs d'emploi avant de créer

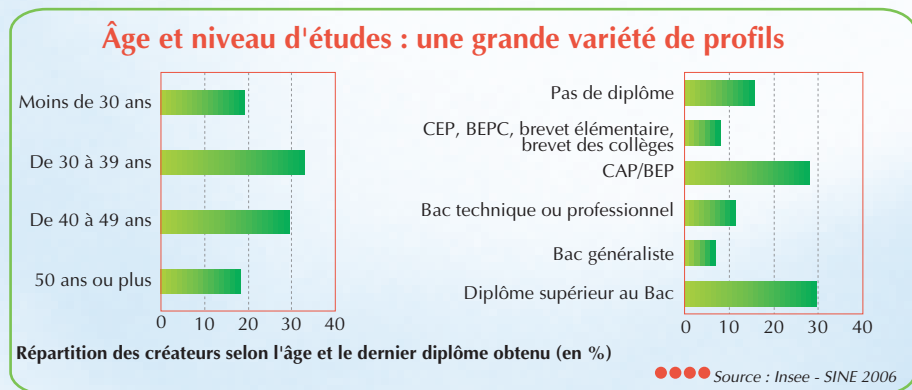


leur entreprise, une part en augmentation de cinq points par rapport à 2002. La moitié d'entre eux étaient chômeurs depuis plus d'un an. Les aides ou exonérations ont profité aux trois quarts des chômeurs créateurs, contre un quart pour les autres créateurs. Parmi les dispositifs d'aide à la création, l'aide aux chômeurs créateurs ou repreneurs d'entreprise (ACCRE) arrive en tête. En 2006, 71 % d'entre eux ont bénéficié de ce dispositif, qui les exonère du paiement des cotisations sociales pendant un an, contre 58 % en 2002. Depuis le 1^{er} janvier 2007, les contraintes pour accéder à l'ACCRE se sont allégées avec la suppression du dossier économique lors de la demande, et le nombre de bénéficiaires a fortement augmenté l'an dernier. Les autres catégories de créateurs sont plus rarement aidées par des dispositifs publics. Le prêt à la création d'entreprise (PCE) et l'encouragement au dévelop-

pement d'entreprises nouvelles (EDEN) ont été moins souvent attribués qu'en 2002.

De plus en plus de cadres

Les salariés sont presque aussi nombreux que les chômeurs à se lancer dans la création d'entreprise (37 %). Plus de la moitié de ces nouveaux entrepreneurs ont créé leur entreprise dans une activité en rapport avec le métier qu'ils exerçaient auparavant. Une proportion assez réduite (10 %) considèrent que le démarrage est facilité par les relations entretenues avec l'entreprise qui les employaient auparavant. Parmi les créateurs qui ont déjà été salariés par le passé, six sur dix étaient employés ou ouvriers, comme en 2002. La proportion d'anciens cadres a en revanche fortement augmenté : 22 % en 2006 contre 14 % en 2002. Ceux-ci sont plus nombreux à être passés par une période de chômage avant la création : 37 % en 2006 alors qu'ils n'étaient que 25 % en 2002. Outre les chômeurs et les salariés, les créateurs se répartissent entre des personnes gérant déjà une entreprise, et des personnes sans activité, dont les jeunes sortant du système scolaire qui sont très minoritaires : seulement 2 % des créations se



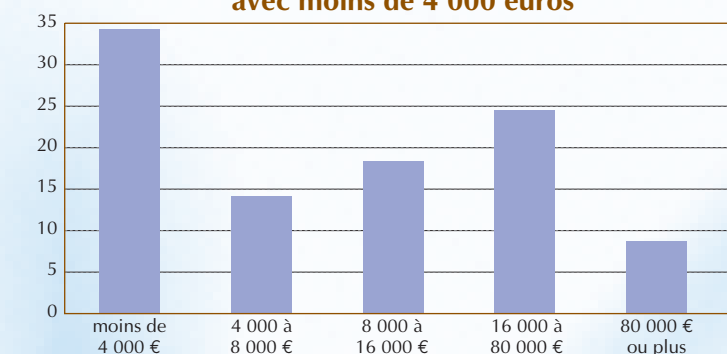
Part des chômeurs en augmentation ces dernières années

	2002	2006
En activité (salarié, indépendant, chef d'entreprise...)	56,5	53,9
Au chômage	33,5	37,6
depuis moins d'un an	19,4	19,2
depuis plus d'un an	14,1	18,4
Sans activité professionnelle (étudiant, personne au foyer, retraité,...)	10,0	8,5
Ensemble	100,0	100,0

Situation du créateur immédiatement avant la création (en %)

Source : Insee, enquêtes SINE 2002 et 2006

Plus d'un tiers des créateurs se lancent avec moins de 4 000 euros



Répartition des créateurs selon le montant des moyens investis au démarrage (en %)

Source : Insee - SINE 2006

font directement en fin de formation initiale.

Désir d'indépendance, mais faiblesse des moyens

Selon les déclarations des créateurs, la principale motivation est le désir d'être indépendant. Cette volonté est plus souvent invoquée chez les hommes et chez les jeunes. Elle devance largement le goût d'entreprendre.

Les quinquagénaires ont plus souvent que les autres choisi ou été contraints de créer leur entreprise parce qu'ils étaient sans emploi. La motivation liée aux perspectives de revenus est assez peu citée.

Les moyens investis pour démarrer sont généralement très faibles. Près de la moitié des créateurs ont dépensé moins de 8 000 euros. La mise de départ est liée au secteur d'activité : elle est peu importante dans les services aux entreprises,

Les repreneurs d'entreprise : davantage de moyens financiers

Les secteurs d'activités privilégiés par les repreneurs sont différents de ceux des créateurs. Les reprises sont peu fréquentes dans la construction, mais très présentes dans les services aux particuliers et le commerce, secteurs qui s'adressent principalement à une clientèle de proximité. Le profil des repreneurs se distingue également de celui des créateurs : ils sont en moyenne un peu plus âgés (40 ans et demi, contre 39 et demi pour les créateurs), la part des femmes est plus importante que chez les créateurs (44 % contre 25 %), et ils sont moins nombreux à avoir un niveau d'étude supérieur : 40 % sont titulaires d'un baccalauréat technique ou professionnel.

Les repreneurs bénéficient de moins d'aides publiques que les créateurs, mais mobilisent des moyens financiers plus importants. Près d'une reprise sur deux nécessite un financement supérieur à 40 000 euros. La part des emprunts bancaires dans le financement du projet est par conséquent beaucoup plus élevée que pour les créations. Enfin, plus de la moitié des entreprises reprises démarrent avec des salariés, mais ils sont rarement nombreux.

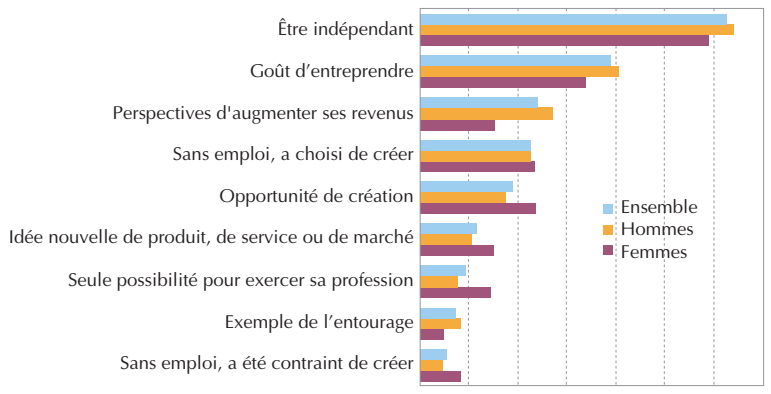
où un créateur sur deux investit moins de 4 000 euros. À l'opposé, environ 30 % des nouveaux entrepreneurs dans les services aux particuliers, les transports ou les industries agroalimentaires ont investi plus de 40 000 euros. En général, les emprunts bancaires représentent un quart du financement global des projets.

Des difficultés qui nécessitent souvent un soutien extérieur

Le financement n'est pas forcément le principal obstacle rencontré lors de la création : les formalités administratives, ainsi que l'établissement des prix sont davantage mentionnés dans les difficultés rencontrées. L'établissement des contacts avec la clientèle est également régulièrement cité comme problématique.

Ces difficultés expliquent que les créateurs fassent souvent appel à des soutiens pour monter leur projet. 51 % ont ainsi reçu un appui de la part d'une structure dédiée à la création d'entreprise ou d'un spécialiste (avocat, conseil juridique, fiscal, expert-comptable...) et 38 % bénéficient de l'aide de leur conjoint ou de leur entourage personnel. De plus, 43 % ont suivi une formation. Enfin, les nouveaux entrepreneurs limousins font

Le désir d'indépendance, première motivation



Motivation de la création d'entreprise (en %)

Les totaux dépassent 100 %, les personnes enquêtées pouvant cocher jusqu'à trois réponses

Source : Insee - SINE 2006

Source et définitions

Le dispositif SINE (système d'information sur les nouvelles entreprises) consiste en un système permanent d'observation d'une génération de nouvelles entreprises tous les quatre ans. Il a pour objectif de suivre pendant cinq ans les entreprises nées au cours du premier semestre d'une année par le biais de trois interrogations par voie postale. Cette étude porte sur la première interrogation de la cohorte des entreprises créées au premier semestre 2006. Limousin Expansion a financé une extension de cette enquête pour la rendre exhaustive sur la région. La couverture économique du dispositif SINE correspond au secteur marchand non agricole. Les activités financières ont été exclues des résultats utilisant la source SINE pour permettre la comparaison avec les résultats de l'enquête SINE 2002.

La notion de création d'entreprise retenue dans cet article s'appuie sur un concept harmonisé au niveau européen. Elle correspond généralement à la mise en œuvre de nouveaux moyens de production. Elle inclut également la poursuite d'une unité de production cédée, à condition qu'il y ait soit un changement d'activité économique, soit un changement de localisation de l'entreprise. Les autres situations de poursuite d'une unité de production cédée constituent les reprises, dont les résultats sont traités à part dans l'encadré page 3.

plus souvent appel qu'ailleurs à des services extérieurs payants, notamment pour la gestion de leur comptabilité ou leur publicité.

Une clientèle de proximité

La clientèle est le plus souvent une clientèle de proximité (dans 58 % des cas). Les nouvelles entreprises ont rarement une zone de chalandise nationale : seulement 13 %. Moins tournées vers les services aux entreprises, les entreprises créées en Limousin ont une clientèle plus large (65 % ont plus de 10 clients), mais plus souvent constituée de particuliers.

Un quart des nouvelles entreprises exécute des travaux de sous-traitance. Pour plus de 40 % d'entre elles, cette activité représente leur principale source de chiffre d'affaires. La sous-traitance est très présente dans la construction mais aussi, dans une moindre mesure, dans l'industrie hors IAA, les transports et les services aux entreprises.

Peu d'emplois créés au démarrage

La part des créations sous forme sociétaire augmente, suivant la tendance française. Cette hausse profite surtout aux SARL (sociétés à responsabilité limitée) qui représentent 35 % des créations contre 30 % en 2002. Les sociétés présentent l'avantage de protéger le patrimoine du créateur en cas de difficulté. Bien qu'en baisse, les créations sous forme d'entreprise individuelle demeurent largement majoritaires (61 %) et

Innovation et Internet

Sans forcément avoir créé leur entreprise dans un secteur dit « innovant », plus du tiers des créateurs limousins estiment néanmoins avoir introduit des produits ou services nouveaux. De plus, près de 30 % considèrent que la technologie est la base des produits et services qu'ils proposent, ou qu'elle est un support important pour leur activité.

L'informatique et Internet continuent de se développer dans les nouvelles entreprises. 77 % des créateurs d'entreprise limousin utilisent un ordinateur (contre 63 % en 2002), et 69 % ont un accès à Internet (47 % en 2002). Un cinquième des créateurs ont un site présentant leur entreprise et 4 % utilisent Internet pour vendre en ligne.

plus nombreuses qu'au niveau national.

En effet, une très large majorité d'entrepreneurs commencent leur activité seuls : 85 % des nouvelles entreprises n'ont pas de salarié, une proportion en progression de cinq points par rapport à 2002. Les transports et l'industrie se distinguent, avec respectivement 2,6 et 2,3 personnes en moyenne au démarrage (y compris le chef d'entreprise). Dans leurs premiers mois d'activité, les entreprises embauchent peu, et moins encore en 2006 qu'en 2002 (3 % contre 9 %). Toutefois, 20 % prévoient d'embaucher un ou plusieurs salariés au cours des douze mois suivants. Les nouveaux entrepreneurs sont d'ailleurs plutôt positifs concernant leur avenir à court terme : 57 % pensent développer leur entreprise après quelques mois.

●●●● Ludovic Audoux (Insee)



29 rue Beyrand
87031 Limoges cedex
Tél 05 55 45 20 07
Fax 05 55 45 20 01

Informations statistiques 08 25 88 94 52
Abonnements 05 55 45 21 31



www.insee.fr

Directeur de la publication Michel Deroin-Thévenin
Rédacteur en chef Yann Leurs
Mise en forme Chantal Desbordes
Impression GDS imprimeurs
Maquette iti communication

Prix 2,70 euros

Dépôt légal : mai 2008
Code SAGE : FOC084524
ISSN : 1765-4475
Copyright - INSEE 2008

« La rediffusion, sous quelque forme que ce soit, des fonds de cartes issus du fichier GéoFLA® de l'IGN est soumise à l'autorisation préalable de l'IGN et au paiement auprès de cet organisme des redevances correspondantes ».